

des données sur la répartition de la population pour diverses catégories d'entités géographiques, politiques et statistiques. Utilisés comme points de repère, les chiffres du recensement permettent d'élaborer des estimations annuelles pour de plus grandes étendues (par exemple les provinces, les comtés, les régions métropolitaines). Cette section présente quelques-unes de ces données fondées sur les résultats du recensement de 1971 et, lorsqu'il y a lieu, sur des estimations ultérieures pour 1973.

4.2.1 Régions provinciales et infraprovinciales

En tête de la liste des répartitions de la population figurent celles se rattachant aux circonscriptions électorales fédérales. La principale raison, du point de vue juridique, pour laquelle on effectue des recensements décennaux est de permettre la redistribution des sièges à la Chambre des communes. Aux termes de la Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales, le recensement doit fournir à cette fin des dénombrements de la population par circonscription électorale. Les chiffres provenant du dernier recensement (1971) figurent au Chapitre 3, tableau 3.4, et sont présentés en fonction des limites des circonscriptions électorales établies par le décret de 1966 concernant la représentation (c'est-à-dire la redistribution à la suite du recensement de 1961).

Tendances provinciales, 1951-71. L'accroissement démographique du Canada ne se répartit pas de manière uniforme entre les provinces. Les répartitions pour la période 1951-71, qui sont présentées au tableau 4.4, montrent d'importantes variations dans les taux d'accroissement. Cette conclusion découle du nombre de provinces dont les taux d'accroissement sont supérieurs ou inférieurs à la moyenne nationale. L'Ontario, la Colombie-Britannique, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest ont eu des taux d'accroissement plus élevés que le taux national pendant toutes les périodes quinquennales entre 1951 et 1971. Toutefois, toutes les provinces ont connu une diminution du taux d'accroissement ces 20 dernières années en raison de la baisse de la natalité, qui a débuté au milieu des années 50. La variation la plus spectaculaire s'est produite au Québec, où le taux d'accroissement est tombé d'environ 70% entre 1951-56 et 1966-71 (c'est-à-dire de 14.1% à 4.3%). Le taux d'accroissement au Québec en 1966-71 représentait moins de la moitié du taux enregistré au cours de la période quinquennale précédente.

Toutes les provinces n'ont pas contribué de façon égale au ralentissement de l'accroissement démographique de 1966-71. Les taux les plus bas ont été observés dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan. La Saskatchewan a en fait enregistré une baisse de population au cours de cette période. La Colombie-Britannique a connu le taux de croissance le plus élevé (16.6%) en 1966-71, suivie par l'Alberta et l'Ontario. Ce manque d'uniformité dans l'accroissement démographique d'une province à l'autre en 1966-71 indique qu'au cours de cette période la migration nette a renforcé l'accroissement naturel de la population en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique et l'a fait baisser dans toutes les autres provinces (voir le tableau 4.5).

Estimations provinciales pour 1973. Outre les chiffres des recensements quinquennaux, on établit des estimations annuelles et trimestrielles pour l'ensemble de la population du Canada et pour chaque province. Les estimations de la population commencent avec les résultats du recensement précédent, auxquels on ajoute les naissances de chaque année et desquels on soustrait les décès; on ajoute également les immigrants et on soustrait un nombre estimé d'émigrants. Les statistiques sur les allocations familiales, qui indiquent le nombre de familles migrantes par province, sont utilisées pour estimer les déplacements de population entre les provinces. Enfin, le recensement suivant sert de base à la rectification de l'ensemble des estimations annuelles de chaque période intercensitaire.

Le tableau 4.6 donne les estimations annuelles rectifiées de la population par province pour les années 1967 à 1970, et les estimations provisoires pour 1972 et 1973. Sont également indiqués les résultats réels du dénombrement pour les deux années de recensement «repères» de 1966 et 1971. On a obtenu le chiffre estimatif de 22,095,000 habitants pour la population du Canada au 1^{er} juin 1973 en ajoutant 351,000 naissances et 130,000 immigrants au chiffre estimatif précédent de 21,830,000 pour 1972 et en soustrayant 163,000 décès et un nombre de 53,000 représentant principalement les émigrants.

Cités, villes et villages. Au 1^{er} juin 1971, environ 65.4% de la population du Canada vivait dans 2,120 centres classés comme cités, villes ou villages constitués. Ceux-ci sont réunis en 13 grands